

Témoignage de Gaspard DE LANGENHAGEN, étudiant de classe préparatoire ECG1A du Lycée Ampère, Septembre 2025

« C'était ma deuxième visite à la Maison d'Izieu, et les sentiments ressentis n'ont pas changé. Malgré la connaissance du lieu et de son histoire, la visite fut une nouvelle fois intéressante et surtout extrêmement touchante : malgré la connaissance des sanctions infligées à tout individu tentant de cacher et protéger une personne juive, Sabine et Miron Zlatin n'ont pas hésité à ouvrir un centre de refuge véritable à ces enfants, victime injuste du régime nazi.

Ce centre a permis aux enfants de s'éduquer, se divertir et de se socialiser. Le « musée » qui accompagne la visite de la Maison était très intéressant, et permet de bien contextualiser la période, même si la toute fin de la visite, avec la diffusion des archives du tribunal du procès de Nuremberg fut un peu trop long. Mais, l'activité centrée sur le devoir de mémoire était bien organisée et m'a permis d'en apprendre encore plus sur le régime totalitaire de Franco, par exemple.

Un épisode m'a marqué : ce n'est qu'une hypothèse, mais lors de notre visite, un homme très âgé en fauteuil était présent dans la salle, regardant les photographies sur le mur. Il m'a semblé que ce n'était pas la première fois qu'il venait au Musée-Mémorial, comme s'il avait un lien familial ou d'amitié avec un des enfants de la Maison. Je ne pouvais m'empêcher de penser à ce qu'il pouvait ressentir à ce moment-là. Merci une nouvelle fois pour la visite marquante du mémorial.»

Témoignage de Lalie BRUYAS, étudiante de classe préparatoire d'ECG1A du Lycée Ampère, septembre et novembre 2025

Rapport sur mes expériences mémorielles à Izieu (Visite de la Maison + représentation théâtrale)

« Le mardi 30 septembre après un mois dans la ville de Lyon, je redécouvris un peu l'air de la montagne à Izieu. Rien que physiquement cela m'a fait du bien de respirer l'air pur.

Concernant la visite de la maison, du mémorial, j'ai été traversée par beaucoup de sentiments divers et variés.

- L'atelier :

Très intéressant, cela nous a permis d'avoir un aperçu de plusieurs crimes contre l'humanité tous de nature différente et d'en avoir la connaissance synthétisée. C'est important pour la culture générale (surtout que l'on a vu quelques uns de ces événements en HGG avec Gaspard!).

- D'abord la visite de la maison :

Le fait de pouvoir se mouvoir dans l'endroit où certains de ces enfants ont passé des mois cela donne un cadre où l'on essaie de s'imaginer les hivers froids, les étés dans le grand jardin,...

De même avoir conservé les lettres, les dessins, les traces de ces enfants procure beaucoup d'empathie pour ces victimes de déportations, si jeunes. C'est terrible de lire une lettre qu'un enfant écrit à sa mère ou son père en sachant ce qu'il lui arrive après, c'est vraiment très lourd. Je me suis dit que ces enfants étaient mieux ici qu'ailleurs et que le couple Zlatin a tout fait pour qu'ils puissent s'amuser comme des enfants en dépit d'être séparés de leurs parents.

Donc j'en retiens de la visite un moment vraiment lourd parce que étant assez sensible surtout lorsqu'il s'agit d'enfants ou même des jeunes de mon âge (ayant perdu moi même un ami il y a pile un an cela a renforcé tous les sentiments que je portais envers l'innocence et l'inexpérience de la jeunesse). Après cela est quelque peu ma faute de n'avoir vu que tristesse et injustice (ou même « scandale » pour me référer au cours de ce matin!) alors qu'une majorité de leur temps ces enfants apprenaient, jouaient, essayaient de vivre une enfance comme ils pouvaient.

En somme c'était très bien accompagné par cette dame qui faisait la part de raconter pièce par pièce les moments passés etc.. Cela rajoutait un aspect vivant comme si on vivait la scène.

- Le mémorial sur les génocides :

Je ne pensais pas qu'il serait aussi grand ! Cela m'a surprise mais c'est une bonne chose : il était vraiment très complet, en texte et en imagerie. Le fait qu'on puisse se balader librement dedans aussi nous a permis de nous détacher un peu du groupe pour réellement visiter le musée. C'est ce que j'ai beaucoup apprécié, de profiter d'un moment un peu seul avec ses recherches à parcourir tous les nombreux documents à notre disposition.

Ensuite le lundi 3 novembre il faisait bien plus clair qu'à Izieu ! Cela faisait du bien un peu de soleil surtout pour assister à une pièce de théâtre d'une troupe si soudée, ils avaient l'air tous rayonnants. Le fait d'intégrer les spectateurs au spectacle c'est d'autant plus intéressant car on se sent inclus.

La pièce en elle même reste très abstraite dans le sens que ce n'est pas du théâtre classique : c'est sûr il faut savoir adapter un texte, ce n'est pas chose aisée. Peut être m'a t-elle moins parlé parce que je n'ai pas l'esprit assez abstrait pour comprendre le sens du chant et de la marche. Hormis ça le texte que je ne connaissais pas avait l'air vraiment pertinent et je pense me commander le livre (car je suis plus à mémoire visuelle qu'auditive du moins pour m'imprégner vraiment d'un texte) donc c'est une excellente découverte pour ma bibliographie !

Je vous remercie de nous avoir permis à Gaspard, Liam et moi d'avoir pu assister à deux sorties de ce genre ! Cela fait beaucoup de bien de se plonger dans le passé quelque part hors du cadre de nos études. »

Témoignage de Liam EVANS, étudiant de Classe Préparatoire d'ECG1A du Lycée Ampère (Lyon), novembre 2025

« Le 3 novembre 2025, nous avons, M. Chabin, Lalie Bruyas ainsi qu'une classe de Terminale du lycée Ampère, assisté à une représentation de l'œuvre *L'écriture ou la vie* de Jorge Semprún. Cette adaptation théâtrale s'est déroulée dans le village de Brégnier-Cordon à quelques kilomètres de la Maison d'Izieu, cet ancien refuge pour les enfants Juifs, devenu un Musée-Mémorial historique et officiel, un monument pour l'histoire. L'œuvre de Semprún n'étant pas une pièce théâtrale, j'avais pour cela de nombreuses interrogations quant à la manière dont les metteurs en scène Hiam Abass et Jean-Baptiste Sastre avaient décidé de la représenter.

Pourtant, je n'avais jamais imaginé qu'il ait pu la mettre en scène tel que cela fut fait. En effet, la pièce était ouverte au public, c'est-à-dire que nous les spectateurs pouvions y participer. Lalie et moi-même avons donc par exemple intégré un fado, un chant traditionnel portugais, qui était intégré à la lecture d'extraits du livre de Semprún.

Nous avons également chanté avec la troupe et lu des textes avec eux. Ce fut donc une très bonne surprise et une bonne manière de représenter un texte si lourd de sens à des adolescents. En y participant nous avons véritablement réfléchi sur la portée de ses textes et pas seulement écouté d'une oreille depuis nos sièges.

Cependant, j'ai aussi trouvé le fait que l'on soit aussi investi à mis le message du texte de Semprún en arrière-plan car « l'euphorie » de la pièce a finalement un peu pris le dessus.

Malgré cela je trouve l'initiative plus intéressante qu'une pièce classique. Je conseille donc aux autres lycéens, si jamais la troupe était amenée à venir dans leur lycée, d'aller voir ce qui se passe sur scène avec cette troupe. »